

Les Ateliers de la Créa**tion**

Un projet d'éducation artistique à la

croisée

des arts visuels, des arts du son et des nouvelles technologies en direction des lycées professionnels

Projet expérimental

LES RUBRIQUES

ACCUEIL

PROJET

ACTEURS DU PROJET

JOURNAL DE BORD

RESTITUTION

RETOUR PROJET ACTUEL

PARTENAIRES

LE JOURNAL DE BORD

samedi 15 mars 2008

Retour sur une séance de décembre 2007 devant le tableau de Yan Pei Ming (extrait de notes prises après la séance)

Lycée Beaugrenelle Paris 15e
Bac pro en secrétariat

Séance devant le tableau de Yan Pei Ming

Une élève remarque que le tableau est différent selon la distance à partir de laquelle on le regarde.

Une autre élève observe que les formes et les détails du visage apparaissent au fur et à mesure que l'on s'éloigne du tableau. Elle dit que dans la réalité c'est le contraire.

A proximité apparaissent les traces de la brosse du peintre, son geste est visible. Des gestes qui sont différents selon les parties du tableau.

Evocation de ces différences à l'aide de mots :

Rapidité / violence pour le visage

Grave / fluide pour le drap

Fluide / transparent pour le fond

Remarque que le vocabulaire employé est commun avec la musique.

Je demande aux élèves quelle est la musique qu'elles écoutent.

Elles me répondent le rap, à cause des paroles. Elles disent qu'elles pourraient se passer de la musique. Je leur demande si elles auraient acheté ces mots sous forme d'un livre. Elles s'aperçoivent que la musique induit le désir de l'écoute des mots.

Je leur demande si on peut faire un rapprochement avec le tableau de Ming.

Elles disent que dans le tableau de Ming, les paroles se serait l'image de Mao qui apparait dans l'éloignement et que la matière très visible à proximité du tableau se serait la musique, le rythme.

Publié par Cram à l'adresse 11:17 0 commentaires

Les Ateliers de la Créa**tion**

Un projet d'éducation artistique à la

croisée

des arts visuels, des arts du son et des nouvelles technologies en direction des lycées professionnels

LES RUBRIQUES

ACCUEIL
PROJET
ACTEURS DU PROJET
JOURNAL DE BORD
CÔTÉ ENSEIGNANTS

PARTENAIRES

DDAI
DAAC Paris, Créteil, Versailles
Fondation Jean-Luc Lagardère
France Musique

CRÉDITS

Centre Pompidou
IRCAM

CÔTÉ ENSEIGNANTS

vendredi 6 février 2009

Lycée CJenatzy Paris - réunion du 6 février 2009

compte-rendu de Grégoire Lorieux

Une réunion intermédiaire avec André et Rowena, le vendredi précédant la séance, nous a permis de reprendre en main différents aspects du projet.

Je pense recadrer la coordination entre ce qui est vu à l'ircam et au musée autour de la notion de mutation, mue, transformation de la matière feutre. Il s'agit de mettre en relation les sensations ressenties au niveau des oeuvres et celles que l'on associe aux sons.

On travaillera avec les élèves sur la caractérisation des sons dans les mêmes termes que ceux utilisés pour les matières de Beuys (piano, feutre...).

André remarque que ces adolescents sont plus dans une représentation de la réalité, dans un écart entre un monde imaginaire, projeté, fantasmé, que dans la réalité elle-même. Dans *Plight*, une fois qu'on a reconnu les éléments (feutre, piano, thermomètre...) on croit l'oeuvre comprise. La perception de l'oeuvre se situe plutôt dans ce que ressent le visiteur (il ne s'agit justement pas d'un spectateur ici) au niveau physiologique et psychologique.

Je réponds qu'une visite dans la chambre anéchoïque pourra permettre cette prise de conscience du corps, désagréable à cet âge (et même après, parfois !)

Par ailleurs, Rowena pointe l'importance que les profs puissent voir leurs élèves en dehors du projet ! Elle a choisi le lundi parce qu'elle a la classe 2 heures ce jour-là. Mais en ayant choisi le mardi, elle aurait pu assurer le suivi du projet en cours les lundi, et également motivé le professeur à qui elle aurait "pris" ces heures de cours.

Publié par Grégoire à l'adresse 02:40 0 commentaires

Les Ateliers de la Créa**tion**

Un projet d'éducation artistique à la croisée des arts visuels, des arts du son et des nouvelles technologies en direction des lycées professionnels

LES RUBRIQUES

ACCUEIL
PROJET
ACTEURS DU PROJET
JOURNAL DE BORD
CÔTÉ ENSEIGNANTS

PARTENAIRES

DDAI
DAAC Paris, Créteil, Versailles
Fondation Jean-Luc Lagardère
France Musique

CRÉDITS

Centre Pompidou
IRCAM

CÔTÉ ENSEIGNANTS

lundi 1 décembre 2008

Lycée LBlériot Etampes - 1er décembre 2008 - Compte rendu de la Séance à l'Ircam

compte rendu de Thibault Walter

Cette troisième séance était la première à être véritablement axée sur la pratique de l'outil ordinateur. Le but était de découvrir ces nouveaux outils, et de créer grâce à eux de nouveaux sons. Deux méthodes ont été employées tour à tour : le traitement (la transformation) des sons enregistrés lors des séances précédentes ; la création de sons de synthèse.

Dans un premier temps, il a été demandé aux élèves de décrire l'action des différents effets, et leurs différences : lesquels travaillent sur le timbre ? sur la durée ? Lesquels dénaturent totalement le son ? Ensuite, nous nous sommes demandé quels effets pouvaient être appliqués aux termes qui décrivaient l'oeuvre de Dubuffet . Parmi ces nombreux termes, certains s'appliquaient déjà au son : résonance, brouillage, bruit, bruit blanc, friture ; d'autres en revanche, étaient plus problématiques : creux, difforme, arrondi, hiver. Certains termes enfin étaient plus "suggestifs", et fonctionnaient généralement par opposition :

brouillage / pureté
sombre / lumineux
naturel / synthétique
heuristique / rationnel
Ou encore apaisant.

Finalement, chaque élève a choisi un mot et a essayé de le traduire par un son qu'il devait créer grâce à un effet ; nous avons remarqué qu'il n'était pas nécessaire que le son original corresponde déjà au terme en question, mais que, en revanche, certains sons ne fonctionnaient pas avec certains effets. Le choix du son original était donc primordial, mais pour des raisons inattendues. Nous avons ensuite remarqué que la plupart de ces termes ne fonctionnait que par son opposition (et que, plutôt que de créer un son lumineux par exemple, il était plus intéressant de créer un son qui devient lumineux)

Puis, nous avons réitéré ce travail avec des sons de synthèse, pilotés par un petit clavier. Si les quelques élèves ayant des bases de piano ont commencé par tenter de jouer les morceaux qu'ils connaissaient, très vite, la plupart des élèves ont utilisé le clavier comme une interface assez simple, s'ajoutant à la souris de l'ordinateur mais ne s'y substituant pas ; finalement, les paramètres les plus importants, ceux qui concernent le timbre du son, sont manipulés à la souris...

Publié par Thibault Walter à l'adresse 20:00 0 commentaires